

— « Notre foi est de fer, vous ne la briserez pas. » — « Reniez le Christ. » — « Penses-tu que nous soyons venus de si loin, au prix de tant de sacrifices et de fatigues, pour commettre une pareille lâcheté ? Jamais ! » Rouge de colère, altéré de sang, le juge se fait bourreau ; le cimeterre à la main, il se précipite sur les deux pontifes. D'un seul coup, il tranche la tête du premier, tête vénérable qui va rouler sur le parquet. Deux autres coups, et la tête du second va rejoindre la première. Il remet dans le fourreau son glaive ensanglanté et remonte à son tribunal, en faisant signe aux soldats de continuer l'œuvre sanguinaire. Les trois autres confesseurs de la foi tombent baignés dans leur sang. Voici les bourreaux devant les sept vierges du Christ et leur innocente cohorte, comme autrefois les Huns barbares devant les phalanges de sainte Ursule. Un instant, ils s'arrêtent, ils sont émus, sans doute ; ils leur proposent, à elles, les épouses du Roi des vierges, des honneurs, des plaisirs, des maris. Elles n'ont même pas entendu la proposition. Sûres de mourir pour le Christ, elles avaient entonné le *Te Deum*. *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur*. O Dieu, nous vous louons. Seigneur, nous vous bénissons. Père Eternel, nous vous adorons, avec la terre, avec le ciel, avec les Anges et les Puissances, avec les Chérubins et les Séraphins nous vous chantons.....Elles n'achevèrent pas l'hymne triomphal sur la terre, elles le continuèrent dans les cieux, car la troupe furieuse s'était jetée sur elles, leurs têtes avaient roulé dans la poussière, pendant que leurs lèvres triomphantes, transfigurées par le martyre, chantaient l'entrée de leurs âmes bienheureuses dans les éblouissantes splendeurs de la vision béatifique : *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth*. Il est Saint, il est très Saint, il est trois fois Saint, le Seigneur, le Dieu des armées !...

Quelle scène, mes chères enfants, viens-je d'évoquer à vos esprits effrayés, peut-être, ravis devrais-je dire ? Est-ce le triomphe de Cécile, de Catherine, d'Agnès ou de Lucie ? Est-ce là un de ces drames qui remplissent les pages de nos Annales aux premiers siècles du Christianisme ? On le dirait, n'est-il pas vrai ? Et cependant, non, il n'y a pas 19 siècles de cela, cela se passait hier (1), en la dernière année du XIX^e siècle, de ce siècle de civilisation et de progrès ; non pas devant le tribunal d'un consul ou d'un empereur de la Rome païenne, mais à la barre d'un vice-roi de la Chine ; et ces émules des Lucie, des Cécile et des Agnès, chères enfants, ce sont vos maîtresses, ce sont vos sœurs,

(1) Le 6 juillet. La relation exacte du martyre est arrivée ces jours derniers.